

## Le retable de Boulbon

---

*par Jacques Bara*

*Directeur de recherches honoraire au CNRS, Jacques Bara est également responsable de l'antenne locale "Art Culture et Foi", à la paroisse St-Ferdinand des Ternes à Paris.*

Le tableau ci-dessous a sans doute été commandé par le chanoine Jean de Montagnac pour l'église Saint-Agricol d'Avignon (vers 1450). Transféré au seizième siècle en l'église Saint-Marcellin de Boulbon (commune de Tarascon), il est visible au musée du Louvre depuis 1904. On n'en connaît pas l'auteur ; peut-être s'agit-il d'un certain Chugoinot [petite cigogne - cf. la cigogne peinte en bas à droite du tableau<sup>1</sup>], mais plusieurs experts évoquent de fortes analogies avec le tableau du "couronnement de la Vierge" d'Enguerrand Quarton (Représentation de la Trinité, de la messe de Saint Grégoire, peintures de maisons provençales).



Le Christ représenté sur ce tableau montre certaines analogies avec le crucifié du linceul de Turin : cheveux longs, barbe bifide, mains croisées, coulées de sang sur le front, sur le côté et sur la main, pouce rétracté. Il

---

<sup>1</sup> cf. "Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres" - Fernand de Mély - 1906.

est peu probable que l'artiste se soit inspiré du Linceul de Turin comme l'auteur du Codex Pray, du moins rien ne nous le laisse supposer. La figure du Christ constitue un "*arrêt sur image*", dans un moment et un lieu imaginaire, mais qu'on peut placer, dans le cycle de la Passion, entre la descente de croix et la mise au tombeau, comme le souligne le père François Boespflug<sup>2</sup>.

Une autre lecture est proposée ici. Ce tableau peut aussi suggérer la résurrection du Christ et nous invite à contempler, dans la comparaison ci-dessous avec le Linceul de Turin, un Christ "*ressuscitant*" à la lumière des Ecritures.

*"Et Dieu dit : "Que la lumière soit, et la lumière fut ... "...*

*Dieu sépara la lumière de la ténèbre, .../...*

*Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour (Gn 1, 3-3) "*

Ces deux images pourraient se situer vers l'aurore du 8<sup>ème</sup> jour, le premier jour du temps messianique, la fin du 7<sup>ème</sup> jour pour le crucifié du Linceul. A droite du tableau du retable, les ténèbres sont représentées par un fond noir, lieu du mal, de l'enfer qu'a été la crucifixion, avec ses instruments de torture, fouet, clous, lance... et cette main qui sort de nulle part et qui n'appartient à personne, ajoutant une atmosphère d'angoisse. C'est de la gauche du tableau que provient la lumière, par la porte qui laisse entrevoir des maisons provençales, et par la fenêtre, grâce au souffle de l'Esprit qui provient du Père et du Fils et qui insuffle à tout le corps du Christ ce blanc lumineux : *lumen Christi*, c'est, comme le mentionne saint Paul,

*"l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts (Rm 8, 11) "*

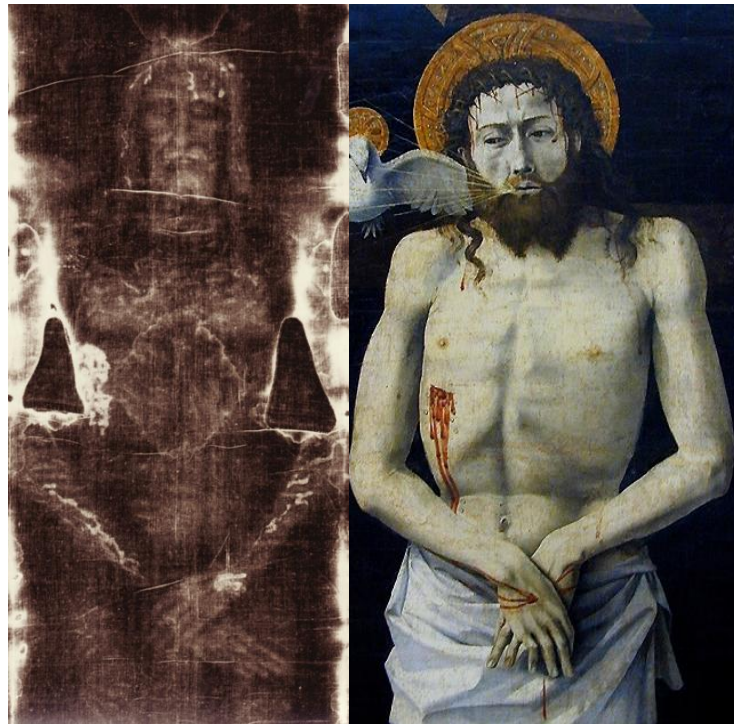
Le visage du Christ du retable, comme celui du crucifié du Linceul de Turin, est noyé de douleur. Cependant, si ce dernier a les yeux clos, le visage du Christ du retable a les yeux ouverts, tournés vers l'humanité priante, représentée par un chanoine agenouillé, probablement le donateur. Le Christ entrouvre la bouche, contrairement au crucifié du Linceul, dont la bouche est tenue fermée par le serre-tête (soudarion). Les spécialistes de l'Art pensent que ce type de représentation est inspiré de la

---

<sup>2</sup> cf. "*La Trinité dans l'art d'Occident*" (de 1400 à 1460)"- François Boespflug – Presses Universitaires de Strasbourg - 2000.

vision du Christ pendant la messe de Saint Grégoire<sup>3</sup>. La représentation de cette vision, sur ce tableau, n'est pas sans rapport avec l'image du crucifié du Linceul de Turin. On a, dans ces deux images, deux instantanés, avant et après la résurrection, illustrant la parole du psalmiste :

*"Comme la rosée qui naît de l'aurore, je t'ai engendré (Ps 109) "*



*Jacques Bara*

---

<sup>3</sup> Pendant que le pape Grégoire le Grand (mort en 604) célèbre la messe en l'église Sainte-Croix-de-Jérusalem à Rome, un des assistants doute de la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Quand Grégoire se met à prier, l'assistance aurait eu la vision du Christ sur l'autel, entouré des instruments de la Passion.